

ler tous les hommes d'ordre qui voulaient sauver la France des tentacules des francs-maçons vendus au bolchevisme et à l'Allemagne, ces bons apôtres avaient imaginé tout simplement de fomentier la grève des imprimeurs, afin d'empêcher la publication des journaux défenseurs de l'ordre.

Ils avaient oublié une chose. C'est que le personnel de *la Croix*, de Paris, n'est pas la chose de l'Internationale sans Dieu et traître au besoin à la patrie. C'est ce qui fait que les journaux d'ordre, au nombre de près de cinquante, ont pu se fusionner en une seule feuille, *la Presse de Paris*, imprimée par le personnel et les presses de *la Croix*, et qui était, chaque jour, comme une mosaïque faite des articles de fond de tous ces journaux et des principales nouvelles du jour.

Et c'est ainsi que la situation a été sauvée.

Une fois de plus, on touche du doigt la nécessité de groupements ouvriers catholiques à dresser en face des entreprises révolutionnaires de ce tiers-ordre maçonnique qu'est l'Internationale.

Les élections faites, les grévistes sont rentrés dans les ateliers, après avoir perdu un mois de salaire, mangé de la misère, et sans obtenir d'augmentation de salaire. Et voilà quel service l'Internationale leur avait rendu en faisant d'eux les instruments aveugles et inconscients des desseins du socialisme.

Lueurs d'espoir.— Le grand courant d'air qui a renouvelé le parlement français fait espérer la reprise des relations entre la France et le Saint-Siège. La nouvelle Chambre est patriote : elle doit donc savoir que le Vatican ne saurait être dédaigné sans qu'en souffre le prestige français dans le monde. Elle ne doit pas ignorer que la reprise des relations est exigée par tout un ensemble de circonstances : question d'Orient et, en particulier, de Palestine, question d'Extrême-Orient, question d'Alsace-Lorraine, question du Maroc, question des conditions de la paix religieuse en France, promise par une foule de députés.

Plus d'un symptôme de rapprochement se fait d'ailleurs sentir. Le dernier en date, c'est le voyage en Terre-Sainte, sur la demande officielle du Gouvernement, de S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Rouen, accompagné de NN. SS. Grete, évêque de Mans et Llobet, évêque de Gap. Les autorités ont mis à la disposition de Son Éminence et de sa suite, un cuirassé d'escadre, le "Duguay-Trouin". Et le Cardinal a été reçu officiellement par les représentants de la France, en Orient. Parti de Toulou le 14 décembre, il a présidé, à Bethléem, les fêtes de Noël.

BELGIQUE

Sera-t-il admis ? La question de l'admission du Saint-Siège dans la Société des nations a été soulevée à la conférence que viennent de tenir à Bruxelles les Associations pour la Ligue des nations et dans laquelle une quinzaine de pays se trouvaient représentés.